

Paroisse Saint Joseph
Saint Sacrement
2 juin 2024



Ô mon Bien !

Pour Tèrese d'Avila, le *Saint Sacrement* est celui de la foi et de la présence de Jésus, Fils de Dieu, qui prend ses délices aux milieux des hommes ! Elle chante sa reconnaissance dans une prière :
« *Ô mon Maître ! ô mon Bien ! Je ne peux m'exprimer comme je viens de le faire sans verser des larmes et sentir la joie inonder mon cœur. Quoi, Seigneur, tu daignes vivre avec nous ? Dès lors que tu résides au très Saint Sacrement, nous pouvons croire fermement à la réalité de ta présence !* »

Mais pourquoi cette présence a-t-elle autant d'importance ? Teresa sait bien que le plus important pour le chrétien, c'est d'unir sa volonté à celle de Dieu, c'est de « **faire la volonté de Dieu** » comme nous le demandons dans la prière dominicale du « Notre Père ». Comme nous, Teresa expérimente que cela est difficile. Et dans le commentaire qu'elle fait du « Notre Père », dans le *Chemin de perfection*, elle a l'intuition géniale d'unir la troisième demande : « *Que ta volonté soit faite* », avec la quatrième : « *Donne-nous notre pain de ce jour* ».

Pour elle, le pain que nous demandons est le pain eucharistique, le Corps du Seigneur ; et **c'est la réception du Corps du Christ qui va nous aider à unir notre volonté à la sienne pour accomplir celle du Père**. « *Le bon Jésus, je vous l'ai dit, comprenait combien il nous était difficile de faire ce qu'il promettait en notre nom. Il savait quelle est notre misère et comme souvent nous feignons de ne pas connaître la volonté de Dieu, afin de nous y soustraire. Pesant notre faiblesse, il vit dans sa bonté, qu'un secours nous était nécessaire...*»

Elle insiste au chapitre suivant : « *En effet, Il ne reste avec nous que pour nous aider, nous animer, nous encourager à faire cette divine*

volonté, dont nous avons demandé l'accomplissement en nous. »
Pour Teresa, l'Eucharistie nous est donnée pour que notre volonté soit fortifiée et que nous puissions l'unir à celle de Dieu.

Elle indique également que **Jésus, qui s'est fait notre compagnon de route par son incarnation rédemptrice, le demeure par la présence eucharistique :**

*« Donné et envoyé au monde par la seule volonté de son Père, Il veut à présent, par la sienne propre, ne pas nous abandonner, mais demeurer avec nous en ce monde, pour le plus grand bonheur de ses amis [...] Avec notre divin Maître, demandez, mes filles, au Père céleste qu'il vous laisse aujourd'hui votre Époux, et que jamais vous ne soyez privées de lui en ce monde. Pour modérer un si grand bonheur, il suffit qu'il se **dissimule** sous les accidents du **pain** et du **vin** ; pour qui n'a d'autre amour et d'autre consolation que Lui, c'est un bien grand tourment. Suppliez-Le du moins qu'Il ne vous manque jamais, et qu'Il vous donne les dispositions nécessaires pour le recevoir dignement ».*

*Cette présence du Christ, Jésus dans le Saint Sacrement fait naître chez Térèse l'**admiration devant la gratuité et la liberté de l'amour divin ainsi manifestée**. Pour elle, c'est bien la personne de Jésus, dans son humanité et dans sa divinité, qui est ainsi présente : « Qui nous empêche de nous tenir auprès de Jésus-Christ ressuscité, puisque nous l'avons si près de nous dans le Saint Sacrement, où sa chair est déjà glorifiée ? [...] Le voici enfin devenu notre compagnon au très Saint Sacrement, car, en vérité, il semble n'avoir pu se résoudre à s'éloigner de nous un seul instant ! »*

Elle a même l'audace d'affirmer, parlant d'elle à la troisième personne : « Le Seigneur, il est vrai, lui avait donné une foi si vive, que lorsqu'elle entendait dire à quelques-uns qu'ils auraient bien désiré vivre au temps où Jésus-Christ, notre Bien, était sur la terre, elle riait à part soi, se disant : "Puisqu'il est aussi réellement présent au très Saint Sacrement qu'Il l'était alors au milieu des hommes, que veulent-ils de plus ?" »

*Face à cette présence, à la manifestation d'un tel amour, Térèse nous invite au **recueillement après la communion** : « Alors*

donc que vous venez de recevoir Notre-Seigneur et que vous avez sa personne même présente en vous, fermez les yeux du corps, ouvrez ceux de l'âme, et regardez dans votre cœur ».

Parlant d'elle-même, elle précise : « Je sais en outre que pendant bien des années cette même personne, sans être très parfaite, ranimait tellement sa foi au moment de la communion, qu'elle croyait voir avec les yeux du corps Notre-Seigneur entrer dans l'hôtellerie de son âme. Certaine que ce divin Maître franchissait alors le seuil de cette pauvre demeure, elle congédiait autant qu'il lui était possible toutes les choses extérieures, pour se retirer là avec Lui, et s'efforçait de recueillir tous ses sens afin de leur faire connaître le bien précieux qu'elle possédait : je veux dire, afin qu'ils n'empêchent pas son âme de Le connaître. Elle se voyait aux pieds de Notre-Seigneur, et elle y pleurait avec Madeleine, tout comme si elle L'avait contemplé avec les yeux du corps dans la maison du pharisien. Alors même qu'elle ne sentait pas de dévotion, la foi lui disait qu'Il était bien là ! »

*Notons, cette dernière incise, si importante, « **la foi lui disait qu'Il était bien là !** ». Ce n'est pas une question de senti ou de ressenti, mais l'exercice de la vertu de foi.*

Auprès du Saint Sacrement, Teresa vient rechercher la paix, elle écrit : « Quelquefois et presque toujours - ou du moins habituellement - je me trouvais soulagée dès que j'avais communié. Parfois même, à l'instant où je recevais l'Eucharistie, je me sentais si bien pour l'âme et pour le corps, que j'en étais dans l'étonnement ? On aurait dit qu'en un instant toutes les ténèbres de mon âme se dissipaient ; et une fois le soleil levé, je découvrais à quelles sottises j'avais été livrée. »

Elle nous exhorte : « Quant à moi, je suis persuadée que si nous nous approchions une seule fois du très Saint Sacrement avec une foi vive et un grand amour, ce serait assez pour nous enrichir : que dire d'un grand nombre de fois ! Mais il semble que nous ne nous approchions de Notre-Seigneur que par cérémonie. C'est pour cela que nous en retirons si peu de fruit. O misérable monde, qui met un bandeau sur les yeux de ceux qui vivent au milieu de toi, pour les

empêcher de voir les trésors qui les mettraient à même d'amasser d'éternelles richesses ! »

*Elle ne cesse de nous redire que **la réception de l'Eucharistie dans un esprit de foi contribue à notre croissance spirituelle et nous fait advenir à notre être véritable de fils et de filles de Dieu dans le Fils unique** : « Un autre jour, comme je venais de communier, mon âme me parut réellement ne faire qu'un avec le Corps sacré de Notre-Seigneur, dont la présence se fit sentir à moi avec de très grands effets et un notable profit spirituel ».*

*Alors frères et sœurs, que par l'intercession de sainte Thérèse d'Avila, nous soyons « tout éveillé dans notre foi » pour vivre cette fête Dieu, cette fête du Corps et du Sang du Christ. **Devenons ce que nous recevons : le Corps du Christ !***

fr. Didier-Marie de la Trinité, ocd

*1. Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !*

***R. Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense !***

*2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !*

Pont :

Veni Sancte Spiritus

Veni Sancte Spiritus ! (bis)

*3. Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !*

***Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison,
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison,
Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison***

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! /
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !//
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons ! /
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !//
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !/
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !//
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !/
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de
nous !//
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! /
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !//
Car toi seul es saint !/ Toi seul es Seigneur !//
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-
Esprit !/
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !***

**Ps 115 R/ J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur !**

*Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.*

*Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ? R/*

*Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple ! R/*

Séquence (chantée)

*Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.*

*Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.*

*Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.*

*Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.*

*Louons-le
à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !*

*C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.*

*À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.*

*Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens. Amen !*

Alléluia !

Mc 14, 12-16

***PU : Demeurez en mon amour comme je demeure en vous
ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis !***

Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Deus Sabaoth (bis)

Pleni sunt caeli et terra Gloria tua

Hosanna in excelsis deo ! Hosanna in excelsis (bis)

Bénédictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis deo ! Hosanna in excelsis. (Bis)

Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi ! (Irlandais)

Gloire à Toi qui étais mort,

Gloire à Toi Jésus,

Gloire à Toi qui es vivant,

Gloire à Toi, Gloire à Toi ressuscité,

Viens revivre en nous

aujourd'hui et jusqu'au jour dernier !

***Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis (bis)
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Dona nobis pacem.***

Communion :

***R/ Laissez-vous consumer
Par le feu de l'amour de mon cœur
Depuis l'aube des temps
Je veux habiter au creux de vos vies !***

- 1. Je suis venu allumer un feu sur terre,
Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
Laissez-vous brûler par ma Charité !*
- 2. Voyez mon Cœur qui a tant aimé les hommes,
Et qui en retour n'a reçu que du mépris.
Laissez-vous aimer par mon cœur brûlant !*
- 3. Prenez mon Corps et buvez à ce calice.
Depuis si longtemps, j'ai désiré ce moment...
Laissez-moi venir demeurer en vous !*
- 4. N'écoutez pas votre cœur qui vous condamne,
Mon amour pour vous est plus grand que vos péchés.
Laissez mon Esprit purifier vos vies !*
- 5. Ma Croix dressée est un signe pour le monde.
Voici l'étendard, il conduit vers le salut.
Laissez-vous guider vers la sainteté !*
- 6. Je suis venu pour vous donner la Victoire,
J'ai vaincu la mort. Ayez foi, ne craignez pas,
Exultez de joie pour l'éternité !*

1. Tu es bénie, ô Marie,
Le Père t'a choisie.
Tu conçois l'Emmanuel
Pour nous ouvrir le ciel.
Viens enfanter en nos cœurs
Le Fils de Dieu sauveur.
Nous t'accueillons !

**R/ : Ave Maria,
Ave Maria ! (bis)**

2. Tu es bénie, ô Marie,
Le Père t'a choisie.
Sa grâce en toi est donnée
Pour tous ses bien-aimés.
Avec toi, l'Église croît
Que son royaume est là.
Nous t'accueillons ! **R/**

<p>Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges, 0450445209 quêtes pour la paroisse.</p>
--

Samedi 1^{er} juin, 18h Lathuile : Patricia et Roger Perrissin Fabert et Roger Druart ; Bernadette Avettand Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Maurice Talin ; Spirito.

Dimanche 2 juin, 10h Doussard : Maria Pesenti ; Jea-Pierre Talin ; Sophie Romanet ; Roland Dubassat et Irène et Victor Chatelain-Cadet ; Charles Falquet ; Luigina Manganoni ; Albert Blampey ; Jean Strapazzon et sa famille ; Brigitte Maldinier-Riche ; P. Michel Malassigné ; Nicole Cantin ; Jean Souchard ; Alexia ; Marie-Joséphé Vialle ; Juliette Sibiude ; Jean.
(v) Marie ; Françoise ; Jean-Marie ; Natalia.

Mercredi 5 juin, 9h Faverges : Joseph Maly et André Bachmann ; P. Georges Isaïe ; P. Amédée ; P. Jean Orliaguet.

Vendredi 7 juin : 10h Faverges + adoration

Calendrier des prochaines messes dans les villages

JUIN 2024 :

- samedi 1^{er} LATHUILE
- samedi 8 SEYTHENEX
- samedi 15 VIUZ
- samedi 22 MARLENS
- samedi 29 GIEZ

Triduum de la Visitation "Cœur de Jésus, trésor de joie !"

SAMEDI 1er JUIN

- 10h : **conférence** du cardinal Bustillo
- 11h : **messe** présidée par le cardinal Bustillo, avec Mgr Le Saux. Animée par Verso l'Alto + Pique-nique
- 13h15 : **échange** avec le cardinal Bustillo, animé par les jeunes ; 14h30 : envoi en mission

► **A Notre Dame de Liesse** (centre-ville d'Annecy) et aux alentours, à partir de 15h30 :

- Spectacle de rue + mission sur le parvis + adoration
- 17h30 : célébration de la Parole à ND de Liesse

DIMANCHE 2 JUIN

- 10h : **messe** de clôture, présidée par Mgr Le Saux, à la Basilique de la Visitation
- 11h : verre de l'amitié, offert par les Sœurs de la Visitation

A vos agendas ! « **Rendez-vous des 25-45 ans** »

Rv le **dimanche 16 juin** à la Maison du diocèse Annecy pour échanger, partager et prier avant l'été : **9h-12h** enseignement et temps de prière avec Mgr Le Saux + **12h-14h** repas à partager + **14h-15h30** ateliers + **15h30 Messe** ; inscription site du diocèse

Prière du Cardinal Daniélou « Sang du Christ, enivre-moi ! »

« Jésus, de vous j'ai reçu la vie. C'est votre sang qui m'a régénéré. Je tiens tout de votre sang. Ma vie commence au Calvaire. C'est cela qu'il faut que je comprenne.

Il y a un ordre ancien qui comprend la pensée, les affections humaines, la cité : cet ordre est révolu.

C'est un monde nouveau qui commence au Calvaire. C'est le monde du Sang du Christ. Ce sang est l'unique valeur. Il n'y a plus rien d'autre. Il est l'unique sève.

Ce monde naît au calvaire, du côté percé de Jésus, et de là couvre l'univers. Ce sang est tout mon trésor, il est ma vie.

O Jésus, tout à l'heure je vais prendre en mes mains ce calice de votre sang et le boire : donnez-moi d'y puiser la vie nouvelle et la joie qui est dans la croix – et de ne plus vouloir d'autre nourriture, ni d'autre sagesse, ni d'autre univers !

Faites que je m'approche de votre croix et que je boive à votre côté qui est la source de la vie. Comme l'arbre de vie donnait la vie au Paradis, ainsi au Paradis nouveau, qui est celui de votre sang, c'est de votre corps attaché à la croix que naît toute vie.

Donnez-moi d'être étranger à tout ce qui n'est pas l'univers de votre sang – et si j'ai connu le monde selon la chair, de ne plus le connaître. Vous êtes toute vie. Et il n'y a de vie qu'en vous. Tout le reste est abrogé. »

Prière de Pauline Jaricot au Saint Sacrement

« Oh ! Jésus, tu es ici présent dans ce Très Saint Sacrement, avec toute ta divinité et ton humanité. Doux Cœur de Jésus, tu es l'origine de la Sainte Eucharistie, un chef-d'œuvre d'amour éternel. Avec ce sacrement, tu as trouvé le moyen d'unir l'homme à toi-même, de manière très intime. Ton cœur devient le début de notre vie spirituelle, comme notre cœur est le début de notre vie matérielle.

Avec un amour si incommensurable, tu nous as aimés ! Tu ne t'es pas contenté d'instituer la Sainte Eucharistie, afin que le Corps et le Sang de la victime éternelle deviennent nourriture spirituelle pour nos âmes et gage de résurrection. Mais tu as aussi voulu que se perpétuent la mémoire et tous les mérites de ta vie et de ta mort ! »



Là où la médecine atteint ses limites, commence la quête d'une fin de vie digne. Fin de vie, le cas de conscience n'est pas seulement une exploration médicale et éthique : c'est un véritable acte de résistance civique contre les simplifications.

*S'appuyant sur une longue carrière couvrant les urgences jusqu'aux soins palliatifs, **Alexis Burnod** allie humanité et rigueur pour poser les vraies questions : Qu'est-ce qu'une fin de vie digne ? Qui peut décider quoi ? À quoi ressemblerait ce*

« suicide assisté » que certains voudraient mettre en place dans notre pays ? En quoi consistent exactement

les soins palliatifs ? Pourquoi n'y a-t-on pas davantage accès ? Quel est le coût d'une législation hâtive sur notre rapport à la vie, à la mort, à la dignité ?

À la veille de décisions législatives majeures en France, ce livre se révèle indispensable pour tous ceux qui cherchent à comprendre non seulement les tenants et aboutissants médicaux, mais également les répercussions sociétales d'un sujet qui touche tout le monde, mais auquel trop peu de personnes encore acceptent de penser.

Le Docteur Alexis Burnod est médecin urgentiste de formation avec une activité au SAMU et service des urgences pendant près de 15 ans et dans l'organisation des rapatriements sanitaires avec de nombreuses missions internationales. Il est diplômé de **soins palliatifs** avec une activité en Unité de Soins palliatifs avant d'intégrer le département de soins de support de l'Institut Curie en 2011. Son activité clinique est dans le cadre d'une prise en charge précoce des soins de support en collaboration avec les oncologues.